

Parcours-découverte

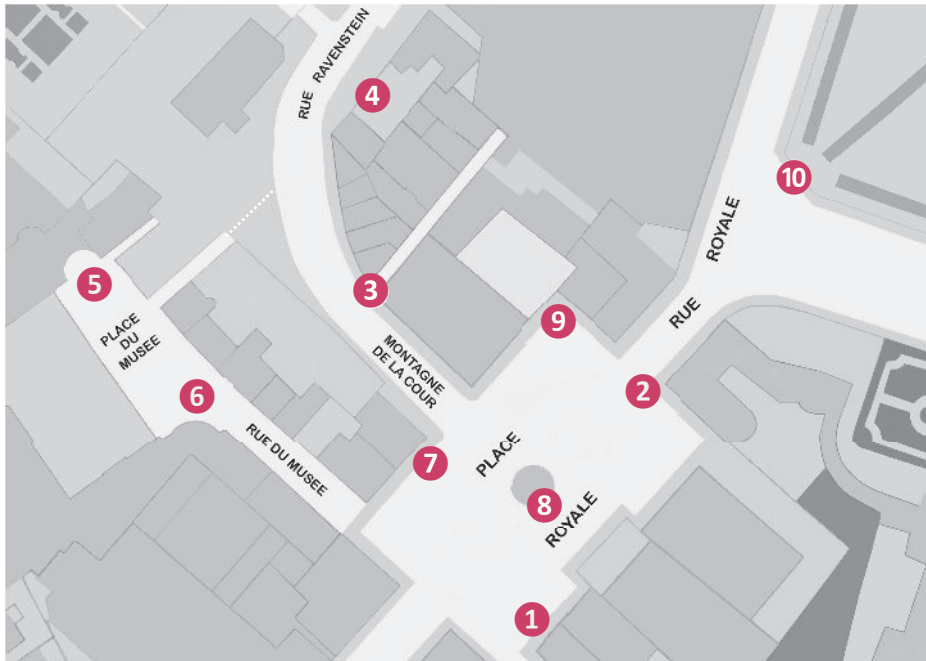
L'Antique
c'est chic !

Une balade en famille à la
découverte du néoclassicisme
dans le Quartier Royal

Durée : 1h30

Votre parcours

Promenez-vous, Quartier Royal, à la manière de ses premiers occupants de la fin du 18^e siècle. Les étapes de votre balade sont représentées par les pastilles roses ci-dessous. À chaque arrêt, découvrez en famille les bâtiments et leur décor. Les enfants observent, jouent et répondent aux questions ; les parents concluent en lisant les textes encadrés. Pour une lecture plus rapide, les réponses aux questions sont soulignées dans le texte.



- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| 1 place Royale, 5 | 6 rue du Musée, en face du n°10 |
| 2 place Royale, 9 | 7 place Royale, 1 |
| 3 Entrée de la rue Villa Hermosa | 8 au centre de la place |
| 4 rue Ravenstein, 3 | 9 place Royale, 11 |
| 5 place du Musée, 1 | 10 parc de Bruxelles |

ÉTAPE 1 - Une place avant la place

Installez-vous dos à la porte du pavillon et regardez en direction de la statue. Observez maintenant la peinture ci-dessous : c'est la vue que l'on avait d'ici il y a plus de 300 ans ! Y a-t-il le moindre point commun avec aujourd'hui ?



- Comment pourrait-on dénommer le grand bâtiment qui se trouvait alors sur la droite ?
 - une maison
 - un hôtel particulier
 - un palais

Que lui est-il arrivé ? Pour trouver la réponse, rendez-vous au point 2 et recherchez une plaque commémorative à l'angle de la place et de la rue Royale.

ÉTAPE 2 - Un palais disparu ?

- Alors, pourquoi le palais du Coudenberg n'est-il plus là ?
 - car il a été inondé en 1621
 - car il a brûlé en 1731
 - car il a été bombardé en 1941

Mais a-t-il totalement disparu ? Rendez-vous au n°10 de la place et regardez par les fenêtres basses du bâtiment ou lisez le panneau d'information.

Autrefois, se dressait devant vous le prestigieux palais du Coudenberg, lieu de résidence ou de séjour de nos dirigeants entre les 12^e et 18^e siècles. C'est ici, dans la salle d'apparat, que Charles Quint abdiqua au profit de son fils Philippe II. Nous sommes dans le haut de la ville, quartier de pouvoir où s'installent les grandes familles aristocratiques qui gravitent autour de la cour. Sur la peinture du 17^e siècle, on aperçoit leurs habitations autour de la place des Bailles, une place animée où se tiennent marchés et représentations théâtrales. Seul point de repère encore perceptible, on devine sur la peinture (derrière le cavalier qui entre sur la place) le départ de la pente de la rue Montagne de la cour, alors le principal axe commercial de la ville.

Au début du 18^e siècle, à l'époque autrichienne, c'est Marie-Elisabeth, gouvernante générale des Pays-Bas, qui réside au palais lorsqu'il prend feu une nuit de février 1731. Durant une trentaine d'années, le sommet de la colline du Coudenberg demeure en ruines et se nomme désormais *la cour brûlée*. Si la place royale a remplacé le palais, il n'a pas pour autant totalement disparu. Vous pouvez aujourd'hui visiter ses vestiges.

Palais du Coudenberg - Accès par le Musée BELvue, 9 place des Palais

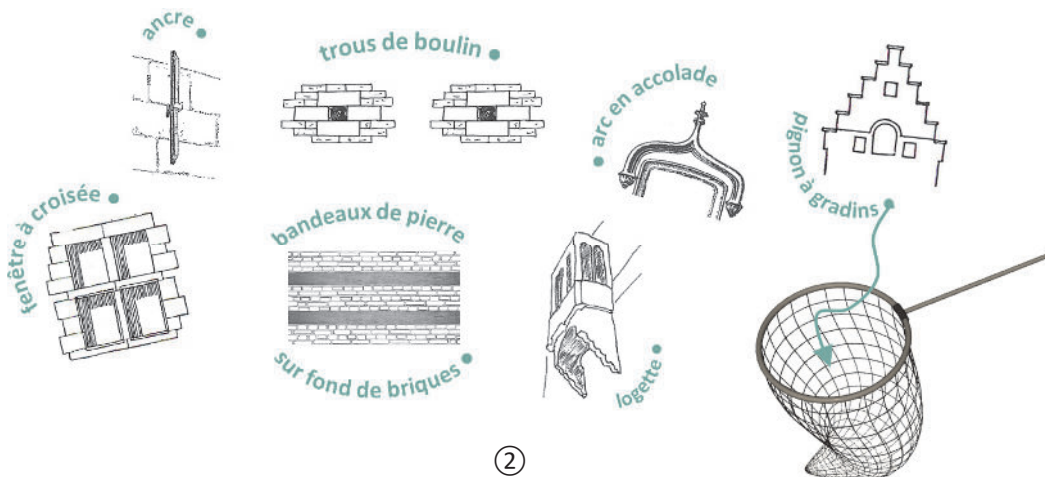
ÉTAPES 3 et 4 - La ville d'avant

Faites un petit arrêt au point 3, à l'entrée de la rue Villa Hermosa. Celle-ci existait déjà au Moyen Âge. Les rues étaient-elles larges et aérées à cette époque ? Poursuivez vers le point 4, l'hôtel Ravenstein, et entrez dans la cour.

Ce bâtiment est plus grand qu'une maison et plus petit qu'un palais. On appelait ces grandes demeures des hôtels particuliers.

- Nous sommes au 15^e siècle, l'architecture de cette époque est encore médiévale avec quelques touches venues d'Italie. Observons cela de plus près.

1) Suis l'exemple et place dans l'épuisette les éléments d'architecture que tu repères sur les façades du bâtiment.



- 2) Retrouve ensuite un élément que tu vois à la fois dans la cour de l'hôtel Ravenstein et sur ce bâtiment romain, le Panthéon. Entoure-le sur la photo.



Remontez le temps et imaginez les rues de la ville, étroites et sinueuses, empruntées par les charrettes, les piétons et même quelques animaux. Elles sont bordées de maisons de bois ou de briques à la silhouette élancée couronnée par un pignon : une ville parfaitement médiévale. Au 15^e siècle, un hôtel particulier n'est pas un endroit que l'on loue pour y passer la nuit (on appelait cela une auberge), il s'agit d'une grande demeure habitée par une famille fortunée. Avez-vous trouvé la logette ? Elle n'apparaît pas ici, mais ce n'est pas un intrus pour autant. Vous pouvez l'apercevoir sur la façade donnant sur la rue de Sols.

Tiens, au fond, savez-vous à quoi sert un trou de boulin ? Lorsqu'il fallait rénover la façade d'une maison, on accrochait un échafaudage en enfonçant ses poutres (appelées boulines) dans cet alignement de trous. Ce dernier, ainsi suspendu, ne dérangeait personne au rez-de-chaussée.

Aux 15^e et 16^e siècles, les bâtiments en dur s'ornent également de quelques éléments venus d'Italie où on a recommencé à s'intéresser à l'architecture antique : voyez-vous le fronton triangulaire au-dessus de la porte ? C'est la première incursion de l'Antiquité dans l'architecture de chez nous. Mais cela ne va pas s'arrêter là...

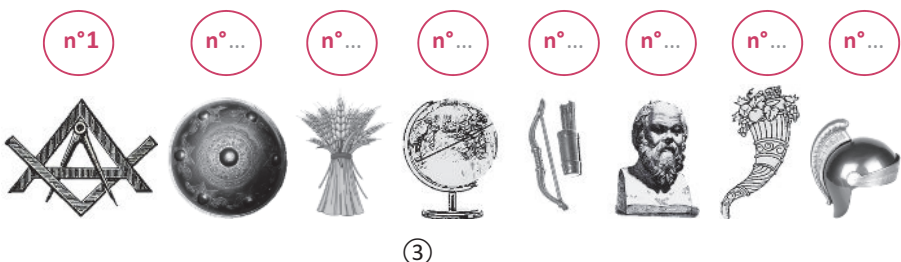


Le bâtiment est aujourd'hui occupé par les bureaux de la Cinematek.

ÉTAPE 5 - Un nouveau palais

Les changements du quartier se profilent. Le nouveau gouverneur général des Pays-Bas, Charles de Lorraine, ajoute une aile à l'ancien palais de Nassau, trop vieillot à son goût. Sa façade nous parle de lui.

- Observe les deux bas-reliefs marqués par un numéro sur la photo. Retrouve sur lequel chaque objet ci-dessous est représenté. Suis l'exemple et place au-dessus de chacun des objets le numéro du panneau sur lequel il figure.



- À ton avis, lequel représente la guerre ? Le n° ...
Et lequel représente la paix ? Le n° ...
- Cette façade fait la publicité de Charles de Lorraine. Elle nous raconte qu'en temps de paix il encourage le développement...
 - de l'agriculture
 - des arts
 - de la connaissance
- Mais au fait, à quelle époque sommes-nous ?
Retrouve la statue de Charles (sur ta droite) et regarde ses vêtements. Nous sommes...



Nouvelle époque, nouveau style. Ce palais inaugure les transformations du quartier. Sa façade nous parle de Charles-Alexandre de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas autrichiens de 1744 à 1780 pour le compte de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Les bas-reliefs ornés de *putti*, de petits bébés potelés bien affairés, nous racontent qu'en temps de paix (bas-relief n°1) notre gouverneur assure la bonne gestion du pays en garantissant l'abondance de l'agriculture (corne et gerbe de blé) et le développement des sciences (globe) et des arts (buste sculpté). Charles est un souverain éclairé, nous sommes à l'époque des Lumières (avec un L majuscule). C'est une expression bien sûr, il n'est pas éclairé par une chandelle ou une lanterne, mais bien par la connaissance ; la longue vue et les cartes posées aux pieds de sa statue en attestent.

Si la statue date du 19^e siècle, elle nous montre le gouverneur général vêtu comme à son époque d'une culotte courte, d'un gilet long, d'une veste aux manches à larges revers et d'une perruque bouclée (blanche ou grise) attachée en queue basse (on est au 18^e siècle à coup sûr). À ses pieds, un chapeau tricorne, typique lui aussi.

Palais de Charles de Lorraine - Accès (sous condition) via l'entrée de la KBR - 28, Mont des Arts

ÉTAPE 6 - Victoire !



- Retrouve sur la façade les éléments qui ressemblent à ces 2 silhouettes. Reconnais-tu ce qui les compose ?

- des instruments scientifiques et des fruits
- des armes, des boucliers et des cuirasses



Rendez-vous au point 6 et observez ces 4 bas-reliefs sur l'arrondi du mur.

- À l'aide d'une flèche, rends à chacun l'objet qui lui appartient.



équerres et
compas



clarinette



pinceaux



compas
d'épaisseur

- Essaie de deviner : quelle pourrait bien être la fonction de ce bâtiment ?

.....

Dans l'Antiquité, à l'issue d'une bataille, le vainqueur exposait les armes et armures du perdant sur un tronc d'arbre en signe de victoire. Cet amoncellement d'éléments est devenu un motif décoratif, symbole de pouvoir, appelé trophée d'armes. Sur la façade du palais, on devine des épées, des flèches, des boucliers et des cuirasses car Charles de Lorraine est également le commandant des armées autrichiennes.

Le trophée peut aussi se charger d'autres objets qui, bien souvent, racontent la fonction du bâtiment qu'ils décorent. Or, le palais a été agrandi à plusieurs reprises, en Palais des arts et des sciences d'abord (en 1825) et en Musée des Beaux-Arts ensuite (dans le dernier quart du 19^e siècle). Les 4 trophées illustrant la peinture, la sculpture, l'architecture et la musique évoquent cette dernière fonction.

Ces agrandissements se devinent-il alors qu'ils ont été réalisés près d'un siècle après le palais de Charles de Lorraine ? Non ! Le style est-il différent ? Non et encore non ! Mais à propos, de quel style s'agit-il ? Partons le décoder sur la place Royale.

Musées Royaux des Beaux-Arts - 3, rue de la Régence



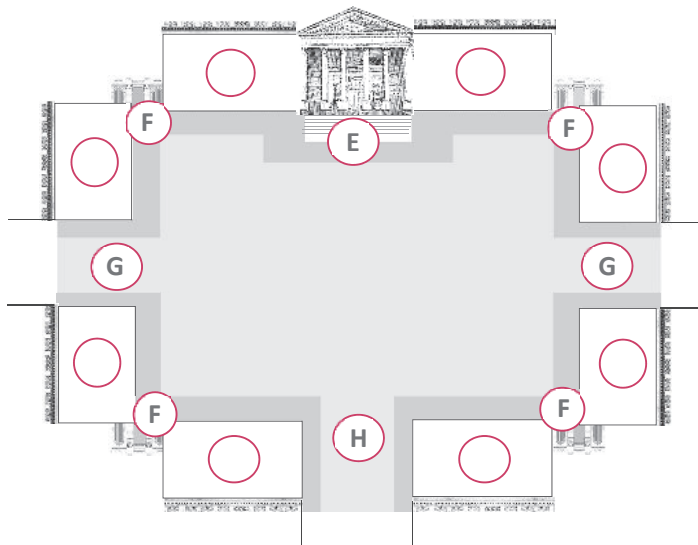
ÉTAPE 7 - Une place moderne

$$A + B = ?$$

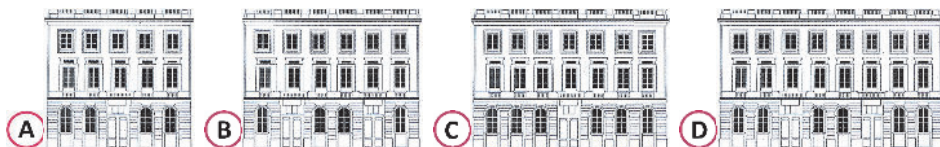
Plus de 30 ans après l'incendie du palais, on nivelle le sommet de la colline pour créer une place qui va transformer le visage de la ville. Et pour dessiner tout cela, il faut calculer, mesurer, reporter... À votre tour maintenant !



- Voici un plan de la place auquel il manque quelques éléments, suis les consignes ci-dessous pour le compléter.



- 1) La place est-elle symétrique ? Si oui, dessine l'axe de symétrie au bon endroit.
- 2) Il y a 2 types de pavillons sur la place. Trouve-les parmi les 4 propositions ci-dessous. Note ensuite leur lettre sur le plan, dans les pastilles qui leur correspondent.



- 3) Tu obtiens ainsi un code pour chaque côté de la place. Quel est celui du côté de l'église ?

FBEBF FDEDF ABCDE

La vieille ville irrégulière, c'est du passé ! La création de la place est l'occasion de faire entrer la modernité à Bruxelles. Mais qu'est-ce qui est moderne ? L'ordre, la régularité et la symétrie (dont l'axe est vertical sur le plan).

À première vue, les 8 pavillons de la place sont identiques. Mais ce serait trop simple et pas assez subtil. Quatre façades possèdent une porte surmontée par un balcon ; les 4 autres ont 2 portes et 2 balcons. Elles sont plus longues, ce qui souligne la forme rectangulaire de la place. Mais ce n'est pas tout, avez-vous remarqué que chaque pavillon pris individuellement est aussi symétrique ? Tout comme les codes que vous avez constitués (FDEDF et FCGCF) ?


Ces codes révèlent une structure bien pensée : FDEDF, POM PIM PAM PIM POM, c'est quand même plus varié que POM POM PAM POM POM ! La régularité est assurée, mais les petites modulations donnent du rythme à l'ensemble de la place.

À chaque époque son héros. Depuis 1848, Godefroid de Bouillon occupe le centre de la place. Mais voici la statue qui trônait ici à l'origine.



- L'as-tu reconnu ? Mais oui, c'est bien Charles de Lorraine. Regarde attentivement, est-il habillé comme au 18^e siècle ?
 - bien sûr, puisqu'il porte une perruque blanche
 - malgré la perruque, il est habillé comme un empereur romain

Les huit pavillons de la place n'avaient pas la même fonction. Certains appartenait à des abbayes, il y avait des hôtels particuliers, des locaux d'associations et même un « vrai » hôtel. L'auriez-vous deviné ?

- Voit-on les briques et les pierres sur les murs des pavillons ? ○ oui ○ non
Quelle couleur domine ?
- La vieille ville était verticale  , la nouvelle sera horizontale.
Poursuis le dessin des lignes horizontales sur la gravure ci-dessous.
Quel bâtiment interrompt en partie ces lignes ? Entoure-le sur l'image.



- Quelle organisation de bâtiments met le mieux en valeur la statue ?



○



ou ○



Dans les années 1770, la colline du Coudenberg est toujours en ruines et Charles de Lorraine est installé dans son nouveau palais. Que va-t-on donc faire de cet espace ? Les États de Brabant ont l'idée d'élever une statue en l'honneur du gouverneur général, une statue installée au centre d'un espace ouvert selon le modèle français de la place Royale (voici l'origine du nom du quartier). C'est une première à Bruxelles, jusque-là les sculptures étaient apposées contre des façades ou couronnaient des fontaines.

Pour mettre en valeur la statue, il faut un décor qui ne détournera pas l'attention : un ensemble de bâtiments presque identiques. La Ville part à la recherche de propriétaires qui financeront la construction de chaque pavillon tout en suivant des règles strictes. Un ensemble homogène est aussi le signe d'un pouvoir fort, capable de gérer, d'organiser. Charles sera d'ailleurs représenté en empereur romain (avec sa perruque tout de même).

L'unité d'ensemble passe également par la couleur. Les matériaux de construction des bâtiments de la place sont recouverts par un enduit peint dans une tonalité très claire, presque blanche, qui illumine le quartier. Cette esthétique va s'imposer, les nouvelles rues de la ville s'habilleront de façades enduites, à tel point que Bruxelles sera appelée *la ville blanche*. Mais regardez bien, la couleur vous semble-t-elle identique sur tous les pavillons ? Les différents propriétaires semblent avoir du mal à s'accorder. Et c'était déjà le cas à l'origine, il a fallu attendre 40 ans pour qu'un échantillon de référence de la teinte imposée soit déposé à l'hôtel de ville. Echantillon dont la couleur finira par virer...

Les lignes horizontales reliant les pavillons entre eux participent également à cette unité d'ensemble. Elles sont interrompues, au point d'orgue de la place, par les verticales du bâtiment central. Celui-ci, vu de face, encadrerait la sculpture de Charles. Partons à sa découverte.

Ce camaïeu de blancs me laisse perplexe !

Quel désordre Ma chère !



ÉTAPE 8 - Une église ?

- Nous sommes en 1775, mais ce bâtiment fait penser à une architecture bien plus ancienne. Laquelle ?



- un temple de l'Antiquité une église du Moyen Âge

- Choisis parmi les éléments ci-dessous ceux qui se trouvent sur sa façade et relie-les au bon endroit sur la photo.

colonne à fût lisse ?



ou cannelé ?

fronton droit ?



ou cintré ?



frise de grecques ?



ou de cannelures ?

chapiteau ionique ?



ou corinthien ?



feuilles d'acanthé ?



et/ou rosaces ?

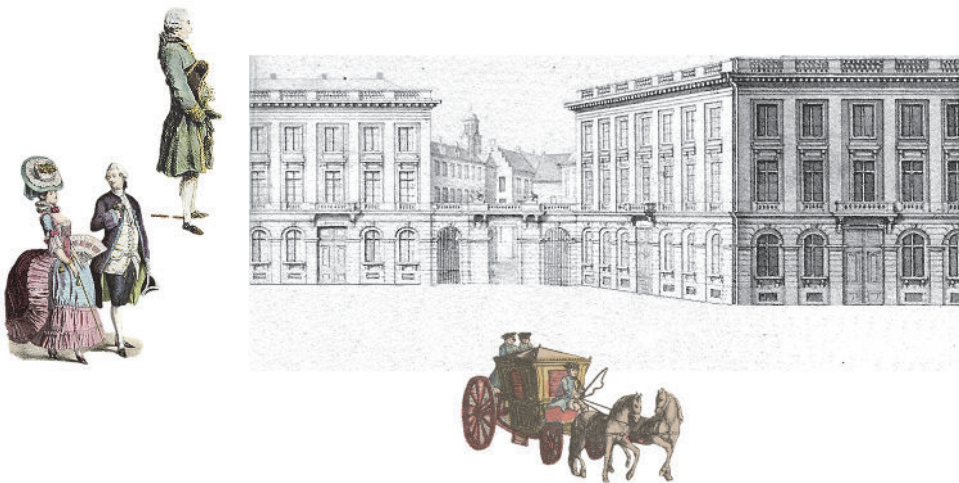
Selon les instructions de la Ville, l'ancienne église de l'abbaye du Coudenberg a été reconstruite sous la forme d'un temple romain. À cette époque, les fouilles d'Herculanum et de Pompéi, deux villes ensevelies sous les cendres du Vésuve en 79 PC, vont bon train. Les archéologues mettent au jour des alignements de rues, des villas, des peintures murales peuplées de personnages... Cela paraît tellement vivant que l'Antiquité redevient à la mode. En société, on s'habille comme à Pompéi, on organise des banquets à la romaine, et les bâtiments se parent du vocabulaire architectural antique. L'avant-corps de l'église porte un fronton droit supporté par des colonnes à fût cannelé coiffées de chapiteaux corinthiens. Le décor comprend également des frises de cannelures, des feuilles d'acanthé et de nombreuses rosaces (dans le plafond à caissons par exemple).

À la fin du 18^e siècle, pour connaître l'Antiquité il faut lire ou voyager, des activités réservées à l'élite. La nouvelle place est comme un grand livre d'histoire accessible à tous, un lieu de découverte de ce que la population n'a jamais vu nulle part.

Circulez !

Observez les bornes en pierre reliées par une chaîne autour de la statue.

- À l'origine, la place comportait de nombreuses bornes de ce genre, mais à un tout autre endroit. Où ? Et pour quoi faire ? Essaye de deviner.
 - 1) Situe à l'aide de croix les piétons là où ils pourraient se promener sur la place.
 - 2) Dessine ensuite des bornes et des chaînes où cela te semble logique.



Le Quartier Royal est le théâtre d'une autre nouveauté : le trottoir. Connu dès l'Antiquité, il avait disparu des villes au Moyen Âge. C'est ici qu'on le rencontre pour la première fois à Bruxelles. Des bornes et des chaînes longeaient les bâtiments pour protéger les piétons, mais aussi les façades immaculées contre les éclaboussures des attelages. Si vous avez placé les piétons sur le trottoir, ce n'est peut-être pas tout à fait correct. Pourquoi donc ? Car des images anciennes nous montrent des promeneurs circulant de manière désordonnée sur la place ; le trottoir va mettre du temps à entrer dans les mœurs.

Ce nouveau style qui transforme la ville par son organisation, sa couleur et son décor s'appelle le **néoclassicisme** : *néo* pour nouveau bien sûr, tandis que *classicisme* fait référence à l'Antiquité gréco-romaine.

Mais classique signifie aussi ancien, traditionnel. Or, à l'époque, pour être moderne il faut être classique. C'est à en perdre son latin !

L'union fait la force

Revenez sur vos pas pour retrouver ce lion sur le portique qui mène au palais de Charles de Lorraine.

- Regarde bien ce lion.
 - 1) Complète la photo.
 - 2) Réfléchis. Combien y en a-t-il sur la place ? 2 4 8
 - 3) À ton avis, sont-ils tous identiques ? oui non



Rendez-vous au point **9** pour vérifier.

Et moi, je suis tout seul ?



Ces têtes de lions coiffées d'un nœud et portant dans leur gueule un anneau apparaissent bien sûr à 8 reprises sur la place : unité d'ensemble oblige ! Mais rappelez-vous, créer un ensemble homogène ne veut pas dire pour autant que tout doit être absolument identique. Si vous faites le tour de la place, vous découvrirez que les lions de chaque portique sont un peu différents.

Et des lions, il y en a encore bien d'autres sur le parcours de votre balade, vous pourrez vous amuser à les repérer à l'arrêt **10** et dans le parc.



Ben je suis là, moi !

- Et si on regardait un pavillon de plus près ? Ses murs sont loin d'être lisses. Sur la photo ci-contre, repasse sur tout ce qui est en creux.

- On entend souvent que la place est simple et sobre. Est-ce vrai ? Au fond, qu'est-ce qui décore ces pavillons ?

Combat familial : faites 2 équipes. L'équipe A considère que la place est peu décorée. L'équipe B pense qu'au contraire, elle regorge d'ornements. Chaque équipe note ses arguments en complétant les phrases ci-dessous.



Équipe A

Mais c'est tout simple,
car

.....

.....

.....

Équipe B

Vous voulez rire ?
Il y a du décor partout,
regardez

.....

.....



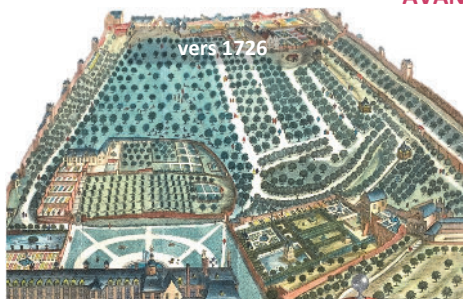
Le *néoclassicisme* est souvent considéré comme un style simple et « épuré », c'est probablement dû à cette couleur blanche dominante. Mais ce mouvement architectural a eu une longue vie : entre la fin du 18^e siècle et le début du 20^e siècle, il a évolué. Sur la place Royale, il est encore largement orné de volutes, de feuilles d'acanthe et d'entrelacs. Et puis le relief participe aussi au décor : les encadrements de fenêtres et les refends, ces lignes en creux qui simulent les joints, créent des jeux d'ombres sur les façades des pavillons. Plus tard, dans la première moitié du 19^e siècle, les ornements des bâtiments néoclassiques vont laisser la place à de larges surfaces planes. Vous pourrez le constater si vous vous baladez un jour dans le quartier du Béguinage. Plus tard encore, les maisons individuelles se chargeront à nouveau d'ornements pour, peu à peu, évoluer vers un nouveau mouvement : l'*éclectisme*.



ÉTAPE 10 - Envoyons promener la Warande

L'ancien parc du palais du Coudenberg va, lui aussi, faire peau neuve.

AVANT - APRÈS



- Quelle transformation ! Comment te semble le nouvel aménagement ?
Plus... régulier irrégulier vallonné plat varié uniforme
- Les sculptures au sommet des deux guérites de l'entrée (les abris pour le gardien) nous racontent une des activités pratiquées dans l'ancien parc du palais. Laquelle ?
 la promenade la chasse le pique-nique les joutes (combats sportifs)

Parmi les labyrinthes, les fontaines mécaniques, les espaces dédiés aux joutes et les vignobles, l'ancien parc du palais comprenait une garenne ou warande: un terrain de chasse. Les sculptures de l'entrée nous le racontent.

Les dimensions du nouveau parc ont été considérablement réduites. On y a remis de l'ordre grâce à des haies rectilignes et des allées organisées de manière symétrique. Tout cela pour créer la première promenade publique bruxelloise. Jusque-là, les gens fortunés se baladaient chez eux, dans leur jardin privé ; ici, tout le monde est admis. Il y a cependant des règles strictes, il est par exemple interdit de porter des charges sur le dos ou de mendier. On s'en doute, quelle catégorie de la population a le temps de se promener en cette fin du 18^e siècle ? Le parc Royal est essentiellement un lieu de rendez-vous mondain.

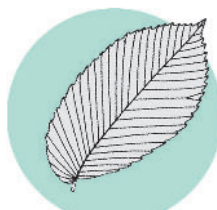
- L'ensemble du parc est ceinturé par des alignements d'arbres dont l'essence n'a pas été choisie au hasard. Si la saison s'y prête, regarde leurs feuilles. Coche ensuite celle que tu reconnais ci-dessous.



le marronnier



le hêtre



l'orme



le tilleul

- Quand l'architecte de jardin associe plusieurs plantations, il peut les organiser de diverses manières. Et en général, il a une idée derrière la tête. Mais laquelle ? Rends-toi au ● (voir plan).

1) Tu retrouves ce point jaune ci-dessous. Relie-le à la manière dont les arbres et les plantations sont organisés à cet endroit précis du parc.

en massifs irréguliers n°.....

alignés de part et d'autre d'un chemin n°.....

palissés (comme s'ils se tenaient les bras) n°.....

en tapis de verdure n°.....

2) Pourquoi une telle organisation ? Voici 5 propositions. Note en-dessous des types de plantations que tu as choisis les numéros qui correspondent à leurs fonctions.

- ① **Délimiter les chemins**
- ② **Ombraer la promenade**
- ③ **Orienter le regard vers quelque chose**
- ④ **Diriger la promenade**
- ⑤ **Isoler une zone**

3) Rends-toi au point violet et fais la même chose.

Voilà une promenade bien organisée ! Les allées que vous avez parcourues sont bordées d'arbres qui encadrent et dirigent votre balade. Ils vous invitent à regarder devant vous un décor habilement mis en scène : le tapis de verdure est comme le socle d'un point de vue. Vers le nord, il présente le Palais du Conseil de Brabant (actuel Parlement fédéral belge). Au sud, il menait à l'origine vers deux hôtels de maître transformés en palais Royal en 1830. Les allées du parc se prolongent par des rues nouvellement tracées; tout a été pensé pour qu'il s'intègre à la ville. Mais l'inverse est également vrai, la ville fait partie du parc grâce à ces points de vue.



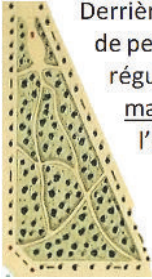
Les chemins qui ceignent le parc sont plantés de tilleuls palissés, on dirait qu'ils se tiennent les bras pour le délimiter. Parmi ses nombreux atouts, le tilleul sent bon. Ici, il protège le promeneur du bruit, de la circulation, des éclaboussures et même des odeurs de la ville.

L'urbanisation régulière du Quartier Royal se poursuit avec le parc. Dans l'ensemble, avec sa manière rigide de domestiquer la nature, il peut être appelé *jardin à la française*. Cependant, ces arbres isolent aussi des zones un peu différentes.

Hors des sentiers battus

Rendez-vous au . Avez-vous l'impression d'être dans le même parc ?

- Les arbres sont-ils alignés ? Sont-ils tous de la même essence ? oui non
- Qu'imagines-tu pouvoir faire dans cet espace ?
 - faire la course
 - te balader
 - pique-niquer
 - jouer
 - t'asseoir



Derrière leur air régulier et un peu strict à *la française*, les allées du parc dissimulent de petits espaces bien différents. Ici, on se croirait dans un bois : le relief est moins régulier, plusieurs essences d'arbres de hauteurs variées se côtoient d'une manière qui peut sembler aléatoire. L'endroit invite à s'asseoir, profiter de l'ombre et pourquoi pas pique-niquer.

◀ Jetez un petit coup d'œil à ce plan ancien. À l'origine, il y avait dans cette partie du parc de petits chemins étroits au tracé sinueux, un aménagement proche du jardin à *l'anglaise* (plus à la mode en cette fin du 18^e siècle). Un espace où on se balade d'une autre manière, sans but précis.

Qui est-ce ?

Rendez-vous à présent au . Voyez-vous les sculptures installées tout autour du grand bassin ?

- Regarde ces deux figurines. Ce sont des héros de la mythologie gréco-romaine. Cherche leur équivalent en sculpture et place leur numéro au bon endroit sur le plan.



C'est le moment de bien observer l'aquarelle de la couverture du carnet. Autour du rond-point, les bustes d'empereurs et les statues en pied sont mises en scène devant un rideau d'arbres palissés. Ces sculptures ne sont pas commandées pour l'occasion, c'est de la récup' : les bustes appartenaient à la galerie de l'ancien palais et les statues proviennent de jardins privés. Voici la preuve que l'Antiquité a toujours influencé les arts. Mais tout le monde ne pouvait pas voir ces œuvres. Ici, et c'est encore une première, elles sont accessibles à tous : le parc est conçu comme un immense musée à ciel ouvert.

Les avez-vous retrouvés ? Apollon a perdu son arc, vous l'aurez probablement reconnu à son carquois. Diane, quant à elle, est accompagnée de son lévrier.

- Mais au fond, pourquoi ces personnages sont-ils tous quasi nus ? On devait être habitué à cela dans les collections privées, pas forcément dans les espaces publics ! Essaie d'imaginer une réponse.

La nudité est depuis l'Antiquité (eh oui, encore !) considérée comme un idéal de beauté, la simplicité, la pureté. Les personnages représentés ne sont pas comme vous et moi, ce sont des dieux ou des allégories (la représentation d'idées ou de symboles). Pas besoin donc de s'embarrasser de détails vestimentaires. Ils sont intemporels, universels et parfaits.

Vous voilà arrivés à la fin de votre balade !

Si vous avez encore un peu de temps, n'hésitez pas à identifier d'autres essences d'arbres grâce aux feuilles de la page 13. Vous pouvez aussi partir à la recherche d'un survivant : le dernier orme du parc 🌻. L'orme représentait ¼ des essences plantées ici, avant qu'une maladie ne les décime.

Encore de l'énergie ? Retrouvez Marie-Madeleine dans sa grotte 🏠, survivante elle aussi, puisqu'elle était déjà là à l'époque du palais du Coudenberg. L'occasion de découvrir les bas-fonds du parc qui ont conservé l'ancien relief du quartier.



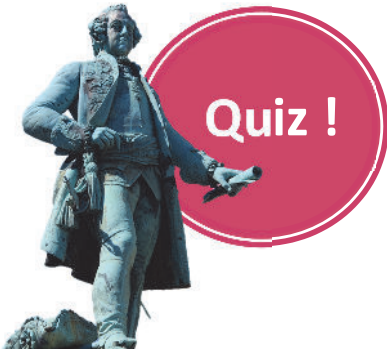
- ! Toutes les statues du parc sont des copies. Les originaux sont conservés, pour la plupart, au Musée de la Ville de Bruxelles. Marie-Madeleine se trouve quant à elle aux MRBAB.

Sources principales

- Loir C., *Buxelles néoclassique : Mutation d'un espace urbain 1775-1840*, CFC-Éditions, Bruxelles, 2009.
- Smolar-Meynart A. et alii (sous la dir.), *Le quartier royal*, CFC- Éditions, Bruxelles, 1998.

Sources iconographiques

- Page de garde - *A View in the Park at Brussels with the Chancellors House*, John Nixon, Plume et aquarelle, 1784, © KBR.
- Page 1 - *Représentation théâtrale sur la place des Bailles*, Pieter Bout, peinture à l'huile, fin 17^e siècle, © Musées de la Ville de Bruxelles-Maison du Roi.
- Page 13 - *Palatium Bruxellense ducis Brabantiae*, Butkens Harrewijn, gravure, 1726 © DH collection et Vue d'optique du parc de Bruxelles, sd.
- Page 16 - *Plan du Parc* relevé par J. De Welle, 1866, photo A. Haut, © Archives de la Ville de Bruxelles C-12519.



Et pour bien conclure la balade, relie les mots ci-dessous à leur définition. Attention il y a un intrus !

• l'Antiquité

la colonne •

• le trophée

le trottoir •

• le fronton

Tel un chapeau pointu, je coiffe la façade. Je lui donne aussi l'air sérieux d'un monument.

On me donne au vainqueur. Autrefois, les objets que je porte racontaient bien souvent ce qui se passait derrière mes murs.

Je suis un support de forme cylindrique. Appelle-moi poteau et je serai vexée.

C'est ici que je suis apparu à Bruxelles pour la première fois. Étonnant ! car je protégeais déjà les piétons dans l'Antiquité.

L'intrus est le nom de la star du quartier, la période qui a laissé son empreinte à peu près partout.

Parcours développé dans le cadre de la Brussels Biennale Neoclassic organisée par Explore Brussels

Rédaction : Catherine Balau (sur base d'exercices développés par l'équipe des Classes du patrimoine)

Corrections : Stéfane Antoine, Charlotte-Amalie Gillissen et Isabelle Ledoux

Relecture critique : Christophe Loir

Coordination : Elisabeth Gybels - Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté

© Éditeur responsable : Stéphane Demeter, Palais de Charles Quint asbl, rue Royale 2-4, 1000 Bruxelles
Septembre 2020

EXPLORE
BRUSSELS ANTE
FESTIVAL

